

MINESEC-OBC

Durée : 4h

Coeff. : 2

BACCALAURÉAT A.

Session 2011

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

Le candidat traitera l'un des trois sujets à son choix.

SUJET DE TYPE I : Contraction de texte et Discussion

La conception française du travail : un exemple d'ambiguïté

En français, le mot « travail » vient du latin *tripalium*, le triple pal, un instrument de torture réservé aux esclaves.

Le travail / *tripalium* est bien un instrument de torture à destination de ceux qui sont écartés du pouvoir, le tiers état. Jusqu'en 1789, pour « exister » dans la société française, pour y avoir une bonne place, il était essentiel de ne pas travailler. Et les « ordres de pouvoir », noblesse et clergé, l'ont bien compris, puisqu'ils ne travaillent pas, sous peine de déroger. Le travail est donc objet d'une perception négative, et ce depuis la nuit des temps.

Dans ce contexte, l'abbé Sieyès¹ explique la nécessité d'organiser la société politique par rapport au travail. Ce qui va modifier en profondeur la valeur travail qui, de négative jusque-là, devient positive.

Ce caractère positif s'est considérablement renforcé depuis, mais sans parvenir à éradiquer totalement l'acception négative du terme, qui subsiste en chacun des Français, très profondément. Aujourd'hui, le travail est vécu, en France, comme un concept fondamentalement ambigu : négatif ou positif, personne ne sait véritablement à quoi s'en tenir, et cette ambiguïté du rapport au travail marque toute la vie sociale et politique. Elle donne lieu aux hésitations perpétuelles, aux choix jamais définitifs, aux retours en arrière, et de la part de chacun et de tous. Ces hésitations génèrent tensions et conflits, et on comprend alors que la société française soit habitée par une véritable culture du conflit qui érige en pratique incontournable la gestion conflictuelle des rapports sociaux, notamment dans le monde du travail. Dans ce pays, les tensions sociales débouchent en général sur le conflit, avec grèves, souvent dures, puis négociations et règlement. Il est tout à fait exceptionnel que la négociation intervienne à l'orée du conflit, il est beaucoup plus courant qu'elle intervienne *a posteriori*, une fois qu'il a pris de l'ampleur. Les organisations syndicales et patronales françaises ont bien intégré ce mode de gestion conflictuelle des rapports sociaux et comptabilisent jours de grève d'un côté et négociations abouties de l'autre comme autant d'actes positifs.

Mais cette acception ambiguë n'épargne aucun domaine de la vie quotidienne et le politique comme le social en subissent les effets. Les gouvernements prennent des décisions, font voter le Parlement, puis constatent les effets de ces mesures dans l'opinion. Parfois le refus s'organise, la contestation monte, grèves et défilés prennent l'ampleur, alors, à ce moment-là seulement, le Gouvernement accepte de discuter le projet.

Devant les incertitudes et les hésitations dont chacun est porteur face à cette valeur, ont été mis en place les moyens de la gérer. D'abord par le principe de la « définition de poste », qui vise à délimiter de façon extrêmement précise les attributions de chacun, ses responsabilités et, par opposition, ce qui ne relève pas de sa fonction. Les entreprises et les

¹ Emmanuel Joseph Sieyès dit L'Abbé Sieyès (3 mai 1748-20 juin 1836), homme d'Etat et d'Eglise français.

administrations françaises sont devenues célèbres pour le soin qu'elles mettent à tracer des frontières de compétences entre les hommes et l'énergie qu'elles investissent dans cette activité n'a d'égale que celle qu'elles mettent à résoudre les conflits *a-posteriori*, ces deux réalités ayant la même cause.

Par ailleurs, et c'est une question liée à la précédente, ce besoin de définition de postes se double logiquement d'un besoin de contrôle, qui se traduit par une multiplication des niveaux hiérarchiques, ainsi que par la prise en compte d'une grande distance hiérarchique. Dans le domaine de l'organisation administrative comme dans celui de l'entreprise, la culture française génère une multiplicité de niveaux hiérarchiques qui n'a guère d'équivalent dans le monde industrialisé. Commune, canton, communauté de communes, département, région, pays et aujourd'hui Europe fondent une pyramide quasi féodale qui paraît un peu vieillotte à nombre de partenaires de la France. Et de nombreuses entreprises françaises ont repris cette structure, ce qui implique des circuits de décision longs et des délais de réaction plus grands.

L'une des conséquences est la difficulté, dans les entreprises françaises, à repérer un responsable disposant d'un véritable pouvoir de décision.

Clair MICHALON, *Différences culturelles, mode d'emploi*,
Paris, SEPIA, 200, 4^e éd pp. 97-98

1. Résumé : /8pts

Ce texte comporte 694 mots. Vous en ferez un résumé de 173 mots. Une marge de 18 mots en plus ou en moins étant tolérée. Vous indiquerez à la fin le nombre de mots de votre résumé.

2. Discussion : /10pts

Le travail, comme le reflète son étymologie, « est (...) objet d'une perception négative, et ce depuis la nuit des temps. », affirme Clair Michalon.

Pensez-vous que cette perception négative du travail puisse expliquer les problèmes de développement auxquels les pays africains sont toujours confrontés cinquante ans après leurs indépendances ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté et illustré d'exemples tirés de vos observations, de votre environnement socioculturel et de votre culture générale.

3. Présentation : /2pts

SUJET DE TYPE II-Commentaire composé

Le Pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous

Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante

L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines

Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce poème un commentaire composé. En vous appuyant sur la forme poétique, les sonorités, les temps verbaux et les figures de style, vous pourrez, si vous le voulez, étudier les différents aspects de l'opposition entre l'éphémère et le permanent d'une part, et analyser les sentiments que cette opposition suscite chez le poète d'autre part.

SUJET DE TYPE III- Dissertation

« Le but de la tragédie étant principalement d'exciter en nous la terreur et la compassion, il faut que [l'écrivain] nous fasse voir en premier lieu des personnages aimables et estimables, et qu'il nous les présente ensuite en un état véritablement malheureux. »

Commentez et au besoin discutez cette affirmation de l'abbé Jean Baptiste Dubos en vous appuyant sur des œuvres lues ou étudiées.